

vez les cordiales salutations de votre tout dévoué.

Joseph CLERMONT.

Professeur au Collège de France,
Calle de Libreros 2, plaza Villarosa Valencia,
Espagne.

A propos de l'*Ilysanthes gratioloïdes*.

Par M. F. GAGNEPAIN.

Dans le n° 3 du *Monde des Plantes* j'ai pris connaissance d'un article intéressant de M. J. Clermont relatif aux *Lindernia pyxidaria* et *Ilysanthes gratioloïdes*.

Cette dernière est très intéressante à suivre le long du cours de la Loire qu'elle semble remonter rapidement ; non seulement elle se trouve à Orléans, mais il y a longtemps que M.A. Le Grand, de Bourges, et moi l'avons trouvée sur la limite commune du Cher et de la Nièvre. Elle remonte même jusqu'à Decize, localité la plus élevée du cours de la Loire où elle ait été signalée. Enfin en revoyant l'herbier de la soc. d'Hist. nat. d'Autun je me suis convaincu qu'un *Lindernia pyxidaria*, distribué sous ce nom par M. Renou et récolté dans l'Allier, n'est autre chose que le *Lindernia gratioloïdes*. Dans les sables de la Loire on trouve parfaitement (La Charité, Decize) les deux espèces associées ; je n'ai pu constater encore que *L. pyxidaria* succombe dans le combat que lui livre *Ilysanthes gratioloïdes*, tout en reconnaissant le fait comme très probable. *L. pyxidaria* fleurit une quinzaine de jours avant sa voisine ; elle a donc des risques d'être prise plus tôt par les crues qui la noient ou en font couler la fleur en la couvrant de boue. Si les hautes eaux ont lieu pendant ces quinze jours, la première mourra ou ne pourra assurer la génération prochaine au contraire de la seconde qui aura pu trouver l'humidité nécessaire à sa végétation qui est très rapide. De là des alternatives dans la présence de la plus précoce et qui pourraient faire croire à sa disparition complète, tandis que la plus tardive courra moins de risques de la part des inondations et sera de ce fait mieux armée pour la lutte. La question mérite d'être étudiée de près pendant cinq ou six ans et comparée aux dates des crues.

Bibliographie.

La variation dans la greffe et l'hérédité des caractères acquis par Luc. DANIEL. — Cet important mémoire, extrait des *Annales des Sciences naturelles* (Botanique) ne comporte pas moins de 226 pages et de 10 planches d'une grande beauté et d'une parfaite netteté, et qui par leurs subdivisions comprennent en réalité 31 gravures distinctes.

Le travail de M. Daniel, qui renverse bien des opinions tenues jusqu'ici comme certaines et bien des préjugés, fera autorité en la matière.

Après une introduction donnant l'exposé historique de la question, l'auteur divise son travail en deux parties : **Variations directes produites par la greffe sur les plantes greffées elles-mêmes** et : **hérédité des caractères acquis par la greffe**.

La première partie comporte 3 chapitres : I. *Variations directes dues aux changements de nutrition générale causés par la greffe* (faits et théorie) ; II. *Variations produites directement par une réaction mutuelle du sujet et du greffon*.

Le chapitre premier, au point de vue de l'étude des faits, étudie les variations dans les dimensions du greffon et du sujet après la greffe ; les variations produites dans la taille, la constitution chimique et la saveur des parties alimentaires des plantes greffées ; les variations causées par la greffe dans l'époque ou le mode de floraison ; les parasites dans la greffe ; au point de vue de la théorie, il traite du fonctionnement de la plante normale ; du fonctionnement de la plante greffée (théorie de la Greffe) ; de l'application de la théorie de la greffe à la culture du pommier et tire les conclusions.

Le chapitre second traite aussi des faits et de la théorie. Dans les faits, les modifications dans la constitution chimique des plantes greffées, la résistance au froid et aux parasites ; les variations dans le développement et la forme de l'appareil végétatif ; les variations spécifiques dans l'inflorescence, la fleur et le fruit sont successivement passées en revue. Théoriquement le savant physiologiste conclut à une réaction mutuelle des protoplasmata.

Le chapitre III a pour objet la séparation partielle de l'influence de nutrition générale et de l'influence spécifique à l'aide de la greffe mixte (rapprochement des végétaux, greffe mixte).

Trois chapitres également dans la deuxième partie : I. *Hérédité des variations de nutrition générale dans la greffe ordinaire* ; II. *Hérédité des variations spécifiques dans la greffe ordinaire* ; III. *Hérédité des caractères acquis dans la greffe mixte*.

Voici quelques-unes des conclusions pratiques de ce mémoire formulées par l'auteur et qui suffisent à montrer l'extrême importance de ce travail qui fait de M. L. Daniel un maître dans la question de la Greffe.

La greffe pourra être avantageusement employée à la conservation directe des accidents